

Compte rendu du groupe de lecture du jeudi 21 novembre 2019

Nous espérons pouvoir nous retrouver tous lors de la prochaine réunion qui se tiendra :

**le jeudi 23 JANVIER 2020
à la médiathèque (14H)**

Nous vous proposons de consacrer la prochaine séance à échanger autour des livres de notre choix.

Cette rencontre autour des essais et non-fictions a débuté par une présentation de François qui nous a apporté une définition des essais : œuvres de réflexion qui exposent des points de vues qui peuvent être subjectifs sur n'importe quel sujet (société, culture, littérature, sciences...etc). Ils sont généralement assez spécialisés et pointus.

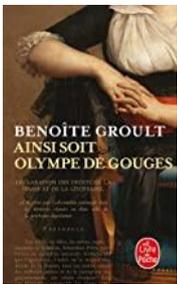
Dans les ouvrages de non-fictions, tous les sujets sont traités.

Exemple de titres donnés par François :

- Victor Hugo / Alain Decaux
- La panthère des neiges / Sylvain Tesson
- Monsieur Proust / Céleste Albaret
- Un Néandertalien dans le métro/ Claudine Cohen
- Sapiens : une brève histoire de l'humanité/ Yuval Noah Harari

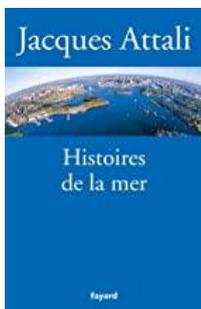
Présentation de livres :

Ce qui suit n'est qu'un aide-mémoire rédigé avec l'aide d'internet.



Ainsi soit Olympe de Gouges / Benoite Groult (à la médiathèque)

« *Homme, es-tu capable d'être juste ? C'est une femme qui t'en fait la question. Tu ne lui ôteras pas du moins ce droit. Dis-moi qui t'a donné le souverain empire d'opprimer mon sexe ? Ta force ? Tes talents ?* » Parce qu'en 1791 elle est la première en France à formuler une Déclaration des droits de la femme qui pose le principe de l'égalité des deux sexes, parce qu'elle a osé revendiquer toutes les libertés, y compris sexuelle, et qu'elle a réclamé, notamment, le droit au divorce et à l'union libre, Marie Goze, dite Olympe de Gouges, monte sur l'échafaud en 1793. L'auteure d'*Ainsi soit-elle* et de *La Touche étoile* rend hommage à celle qui demeure une pionnière, la première féministe moderne.



Histoires de la mer/ Jacques Attali

« *On ne raconte jamais l'histoire des hommes vue de la mer. Et c'est pourtant là que l'essentiel se joue. C'est en lien avec la mer que se sont faites l'essentiel des innovations ayant bouleversé les sociétés humaines. C'est par la mer que circulent, depuis des millénaires, idées et marchandises. C'est en s'assurant le contrôle des océans que les empires se sont hissés au sommet de leurs ambitions. C'est quand ils perdent le contrôle des mers qu'ils déclinent. À l'avenir, c'est encore par et grâce à la mer que surgiront les plus grandes superpuissances. L'importance de la mer devrait donc s'imposer à nous, d'autant plus qu'on commence à comprendre son rôle écologique fondamental et la gravité des menaces qui risquent de la condamner à brève échéance. Nous devrions tout mettre en œuvre pour la protéger. Pourtant, il n'en est rien. Que peut-on faire ? D'abord, raconter l'histoire de la mer depuis les premiers instants de l'univers jusqu'à après-demain, prendre conscience de son rôle dans la perpétuation de la vie et dans l'histoire de l'humanité. De ne plus être à son égard dans une attitude de consommateur, mais de partenaire, respectueux et émerveillé.* »



Grands-parents à vous de jouer de Marcel Rufo (à la médiathèque)

« Dans mes livres précédents, je me suis toujours appuyé sur mes rencontres cliniques pour comprendre le fonctionnement des enfants et des adolescents avec leur famille. Cette fois, accompagnez-moi dans ma propre histoire : celle de ma relation avec mon unique et extravagante grand-mère. Le grand-père imaginaire que je suis pour l'instant, et qui est aussi pédopsychiatre, met en scène des situations qui pourraient survenir dans la vie de tous les petits-enfants : le divorce des parents, les disparitions, la confiance d'une transgression, la transmission si essentielle de l'histoire familiale... Surtout, en leur écrivant ces lettres, je m'engage, je leur réponds, et je leur fais des propositions, ainsi qu'à leurs parents. » Un livre pour affirmer l'arbre de vie, l'enracinement et la puissance de la filiation que représentent les grands-parents. Un livre qui parlera aux grands-parents et à ceux qui le seront.



Les féministes blanches et l'Empire de Félix Boggio Ewanjé-Épée (emprunté à la MD31)

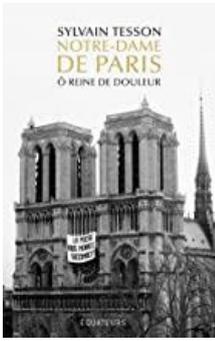
Depuis la loi dite « sur le voile à l'école » de réelles fractures sont apparues entre les différentes composantes du mouvement féministe pour aboutir à des clivages profonds en termes de mots d'ordre, d'actions et de mobilisations. Dans le même temps, l'offensive raciste s'est affermie, greffant à sa rhétorique la question des « droits des femmes ». Il est de plus en plus courant d'analyser ce virage en terme d'« instrumentalisation du féminisme à des fins racistes ». Ce livre entend précisément interroger et discuter cet énoncé. L'idée qu'un mouvement social, une politique d'émancipation, puissent être simplement utilisés, ou récupérés par l'ordre existant pour renforcer son discours rencontre bien des limites. Comment expliquer que la réaction ait pu soudainement se parer de vertus « féministes », elle qui a toujours été si hostile aux mouvements féministes, elle qui est si prompte à défendre le patriarcat ? Pour comprendre ce tournant, il faut envisager la chose non comme une simple « récupération » ou « instrumentalisation » mais plutôt comme une convergence d'intérêt, comme une affinité entre les objectifs, à court ou moyen terme, de larges franges du féminisme et du pouvoir raciste et impérialiste, à des moments historiques précis. C'est dans cette perspective que les auteur-e-s de ce court essai entreprennent une généalogie des stratégies féministes : non pas une histoire détaillée, mais plutôt un coup de projecteur sur des situations historiques où la question raciale et/ou coloniale s'est trouvée au c'ur du discours des féministes. Les suffragettes et « la mission civilisatrice », le féminisme de la deuxième vague et, plus près de nous, l'épisode de la loi sur le voile à l'école ou encore celui de la solidarité internationale, constituent ces « moments » dont l'étude met à jour les logiques qui ont conduit certaines féministes à promouvoir leurs objectifs aux dépens des colonisé-e-s et descendant-e-s de colonisé-e-s. Le livre propose une discussion stratégique sur le féminisme et le racisme, un récit des occasions perdues et de certaines faiblesses héritées que les mouvements progressistes doivent comprendre et dépasser pour inventer des futurs émancipateurs.



La fille et le Moudjahidine de Prune Antoine (à la médiathèque)

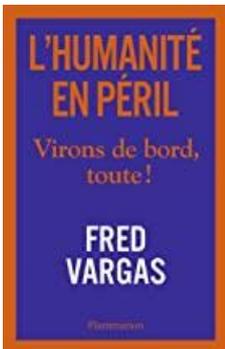
Un portrait saisissant montrant les violentes contradictions d'une nouvelle génération d'aspirants moudjahidines, nés ou élevés en Europe, à la fois hyper-connectée et déconnectée de la réalité. Prune Antoine, journaliste française installée à Berlin, croise la route de Djahar en juin 2013. Son accent slave, son allure de boxeur du Caucase et son parcours d'intégration chaotique éveillent immédiatement la curiosité de la reporter. A priori, tout les oppose. Elle a choisi Berlin pour sa vie bohème, il est arrivé en Allemagne au terme d'un voyage de quatre jours au fond d'un camion. Elle cherche le dialogue par ses écrits, il se fait respecter grâce à ses poings. Elle est féministe, il est musulman salafiste. Ce qui les rapproche, c'est d'être confronté, en tant qu'étranger, aux questions d'identité, de racines. Seule ombre au tableau de cette amitié naissante : la radicalisation religieuse du jeune homme, via les réseaux sociaux,

qui étonne puis inquiète Prune Antoine. Surtout lorsque Djahar lui annonce qu'il pense partir faire le djihad...



Notre-Dame de Paris : O reine de douleur de Sylvain Tesson

« Notre-Dame est une cathédrale du Christ mais chevet au Levant et tours au couchant elle est également un temple solaire. Chaque jour, Paris changeait. Le ciel imprimait d'imperceptibles nuances sur la ville. Paris prend mieux la lumière d'orage que la clarté d'azur. Tout ciel tragique grandit une ville. La capitale repose « sous le commandement des tours de Notre-Dame » comme l'écrivait Péguy. » Sylvain Tesson entretient une relation forte et intime avec Notre-Dame, cette « île de pierre à explorer ». Il l'a maintes fois escaladée en voisin, y emportant des vers de Péguy. Pour lui, quiconque passera une nuit dans les coursives de ce vaisseau gothique sera métamorphosé. Il a cherché dans la nuit les traces de ses prédécesseurs, l'histoire gravée dans les murs. Plus tard, en convalescence d'un terrible accident, il s'est astreint chaque jour à gravir les escaliers en colimaçon de l'édifice. « Cinq mois auparavant, j'étais tombé sur mon ombre, mon corps était déchu. Je le montais vers le ciel pour le fortifier. » Le monde entier pleure la tragédie du 15 avril parce que Notre-Dame symbolise la chrétienté au cœur large, un monument de l'âme, un refuge pour les croyants et les non-croyants, les vagabonds, les réprouvés et les poètes. « Et si l'effondrement de la flèche était la suite logique de ce que nous faisons subir à l'Histoire ? L'oubli, le ricanement, la certitude de nous-même, l'emballement, l'hybris, le fétichisme de l'avenir... et un jour, les cendres. Peut-être un peuple va-t-il se porter au chevet de sa reine ? Peut-être va-t-il se souvenir qu'il n'est pas né hier. Mais peut-être rien ne changera-t-il et continuerons-nous à nous espionner les uns les autres, à nous haïr, à nous conspuer. Alors on se dira que la flèche a bien fait de se retirer. »



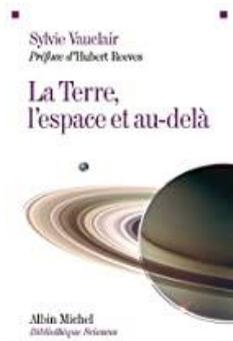
L'humanité en péril de Fred Vargas

« Mais bon sang, comment vais-je m'en sortir de cette tâche insensée ? De cette idée de m'entretenir avec vous de l'avenir du monde vivant ? Alors que je sais très bien que vous auriez préféré que je vous livre un roman policier. Il y a dix ans, j'avais publié un très court texte sur l'écologie. Et quand on m'a prévenue qu'il serait lu à l'inauguration de la COP 24, c'est alors que j'ai conçu un projet de la même eau, un peu plus long, sur l'avec de la Terre, du monde vivant, de l'Humanité. Rien que ça. »



Le monde a-t-il un sens ? de Jean-Marie Pelt et Pierre Rabhi

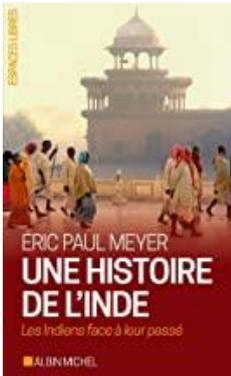
Deux figures majeures de la pensée écologique partagent leurs réflexions autour de cette question aussi ancienne que la naissance sur Terre d'êtres doués de pensée. En retraçant les différentes étapes de l'évolution, du big bang à l'émergence de l'homme, Jean-Marie Pelt montre que le moteur de ces changements est l'associativité, ou comment des éléments simples s'unissent pour aboutir à des entités plus complexes faisant émerger de nouvelles propriétés. L'apparition de la vie résulte de ce système de coopération, n'en déplaise à ceux qui n'y voient que hasard et contingence. Pierre Rabhi prolonge la pensée du scientifique en défendant avec vigueur et générosité le principe d'associativité dans nos sociétés modernes corrompues par l'individualisme et la compétition.



La Terre, l'espace et au-delà de Sylvie Vauclair

Nos vies se déroulent sur une petite planète confortable, la Terre, qui tourne autour d'une étoile parmi d'autres, le Soleil. Il existe deux cents milliards d'étoiles comme la nôtre dans la Galaxie, et nous savons à présent que beaucoup d'entre elles sont entourées de planètes. Parce que cette prise de conscience à l'égard de notre environnement est primordiale pour le devenir de l'humanité, Sylvie Vauclair entreprend depuis des années de mettre les dernières découvertes scientifiques à la portée du grand public. Elle retrace ici l'histoire de la Terre avant de nous emmener

visiter des espaces lointains, d'où notre planète n'est plus qu'un point bleu, perdu dans l'immensité des cieux. A quoi ressemblent les planètes observées autour des étoiles du ciel ? Existe-t-il de la vie quelque part ailleurs dans l'espace ? Comment les mondes disparaissent-ils ? Chaque avancée engendre d'autres questionnements, qui ouvrent eux-mêmes de nouvelles perspectives à la pensée humaine.



Une histoire de l'Inde d'Eric- Paul Meyer

L'Occident s'étonne aujourd'hui de voir le sous-continent indien faire son entrée sur la scène internationale. Mais en réalité, l'Inde « éternelle » et isolée du monde n'a jamais existé, elle fut une invention de l'Europe, confortée parfois par certains discours religieux des Indiens eux-mêmes. Un cinquième de l'humanité est l'héritier d'une histoire complexe, riche en ruptures et en épopées, qui couvre plus de 4000 ans, des premières cités de l'Indus à l'empire d'Ashoka, à celui des Grands Moghols, au Raj britannique, à l'Indépendance et à la Partition. Éric Paul Meyer dresse ici une fresque vivante de ce monde en mouvement. On y voit naître le bouddhisme, se transformer l'hindouisme, s'implanter l'islam, arriver d'Occident les marchands et les

missionnaires.

Au-delà des indispensables repères chronologiques, l'auteur nous convie à une réflexion plus thématique, centrée sur les liens entre économie, politique et religion, et sur le rapport au passé entretenu par les Indiens. En montrant les enjeux politiques considérables mobilisés par les différentes interprétations qu'ils produisent de leur histoire, il nous aide à comprendre l'un des acteurs majeurs de la mondialisation.